

# HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

*La destruction  
des monuments druidi-  
ques ou gallo-romains*

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth qui compte 2 985 titres à ce jour. « Au moment où l'agrandissement du camp et du champ de tir de Coëtquidan occasionne la nouvelle expropriation de trois mille hectares de terrains, et va probablement entraîner la destruction des monuments druidiques ou gallo-romains, des chapelles, des croix, des châteaux et des manoirs existant sur ce territoire, il m'a semblé utile et bon de raconter et de conserver à la postérité l'histoire et la description d'un passé qui va disparaître pour jamais. Les landes de Coëtquidan, vaste terrain inculte et désert de plus

## Bientôt réédité

# Le camp de COËTQUIDAN

**Anciens monuments et seigneuries  
qui existaient sur son territoire**

par **Xavier de BELLEVÛE**

### Les statues de Bayard et de Du Guesclin

En 1873, un camp militaire temporaire fut installé à proximité de Saint-Malo de Breignon. En 1878, le comte de la Monneraye, châtelain du Cloy, en Caro, ancien capitaine du génie et sénateur du département du Morbihan, et M. de la Foye, châtelain du Tertre, en Guer, alors capitaine et promu plus tard général d'artillerie, eurent l'idée d'utiliser un territoire situé sur les landes du Coëtquidan qui avait dû probablement déjà servir de camp à l'époque ro-

maine, comme terrain pour un champ de tir d'artillerie. Le projet fut adopté par le ministère de la Guerre, et, en 1880, les landes et environ cinq cents hectares de bois sur la Ville-Hue et le Bois-du-Loup furent expropriés. À l'extrémité est furent construits des baraquements et vers l'ouest fut créé un champ de tir sur une longueur de dix kilomètres environ et sur une largeur de trois kilomètres. Entre 1907 et 1914, 4 190 hectares furent acquis, au prix de nouvelles expropriations et de la destruction de villages et de châteaux, et, en 1945, Coëtquidan atteignit pratiquement sa taille actuelle de près de 5 300 hectares. Les statues de Bayard et de Du Guesclin gardent l'entrée principale du camp qui accueille dorénavant l'École spéciale de Saint-Cyr et où vivent 5 000 personnes.



de deux mille hectares de superficie, s'étendent entre Beignon et Porcaro, Gueret Augan, au sud de l'antique et immense forêt de Paimpont, qui occupait autrefois presque toute la partie centrale de l'Armorique ; et ce fut cette situation qui leur fit donner le nom de *Coëtquidan* (Coët-Idan : au-dessous du bois). Déjà à l'époque de l'occupation romaine de l'Armorique, ce territoire avait dû servir de camp, comme le prouvent l'intersection près de là de trois voies romaines, de nombreux vestiges de l'époque gallo-romaine et les noms des localités voisines. »

### Le château du Bois-du-Loup

Le premier chapitre est consacré aux monuments druidiques ou gallo-romains, d'une part, et aux voies romaines, d'autre part. Le deuxième présente les chapelles (les chapelles du Bois-du-Loup, dont celle du château, la chapelle Sainte-Reine, la chapelle Saint-Malo, la chapelle Saint-Méen, la chapelle du manoir de Bernéan, la chapelle du manoir de la Châteigneraye, la chapelle Sainte-Anne de la Vallée-Bouillante, la chapelle Saint-Mathurin, la chapelle Saint-Jean de l'Ermitage ou des Places), les croix (la croix de Roherman, la croix Rompue, la croix aux Moines, la croix de la Coutume, la croix de Sainte-Reine, la croix de Saint-Méen, la croix de Montervilly), la vallée et la grotte de Saint-Couturier. Le marquis de Bellevue s'intéresse ensuite aux châteaux et aux maisons nobles : le château du Bois-du-Loup (avec la fameuse « chanson des gars de Campénéac » et la succession des seigneurs et des châtelains du Bois-du-Loup du XII<sup>e</sup> siècle à 1910 : la famille de Molac jusqu'en 1363, la maison de Belloüan de 1363 à 1549, la famille d'Avaugour de 1546 à 1600, la famille d'Albret de 1600 à 1630, les Maubec et les Riou de 1630 à 1660, les Larcher de 1660 à 1732, la famille de Langan de 1732 à 1805, la famille des Clos de la Fonchais de 1805 à 1910), l'Escoublière (avec la famille de l'Escouble, la famille Hamon, la famille de Quéheon, la famille Larcher), le Puy (et la famille Boscher), le château de Roherman (avec dès le XIII<sup>e</sup> siècle, la famille Bestanc, puis la famille de Belloüan, le comte de la Fonchais), le château de Bernéan (avec la famille de Brénéan, la famille Giffart de la Marzelière, la famille de Trécesson, la famille Bourelle de Sivry, Anne-Renée de Perrien de Crénan), le château de la Chasteigneraye (avec les familles de la Chasteigneraye, Rohan du Gué d'Isle, la Feuillée, Beaumanoir, Rosmadec, Trécesson, Emmerez de Charmoy, Desgrées du Loû, Bourelle de Sivry, Perrien et la Tour-Maubourg), le château de Guillerien, la Vallée-Couëtus, le Fil et la Marre-Usurière.

**MONOGRAPHIES DES VILLES  
ET VILLAGES DE FRANCE**

**UNE COLLECTION UNIQUE EN  
FRANCE DE 2985 TITRES**

**27 TITRES SUR  
LE MORBIHAN**

**Renseignements au  
03 23 20 32 19**

# LE CAMP DE COËTQUIDAN

Parce que « l'extrême civilisation ramène à la barbarie », les hommes ont refait des trois mille hectares de terrains cultivés ou bâtis sur les landes de Coëtquidan, un désert inculte. Mille ans auparavant, le territoire avait été défriché et mis en culture par les moines ; des châteaux, des villages, des métairies y avaient été construits, au fil des siècles, mais tous étaient voués à l'expropriation et à la destruction. Tous ces lieux étaient pourtant chargés d'histoire ou à l'origine de légendes encore tenaces. La grotte de Saint-Couturier servit, dit-on, d'hermitage à un mystérieux personnage au XV<sup>e</sup> siècle. Vers l'an 1484, un gentilhomme qui avait pris part à la ligue des seigneurs bretons contre Landais y aurait trouvé refuge, vivant en anachorète, se nourrissant exclusivement de racines et recousant fréquemment ses vêtements assis à l'entrée de la grotte. Après sa mort, l'abri devint un lieu de pèlerinage ; les jeunes filles venaient enfoncez des épingles dans les parois du rocher, dans l'espoir de trouver un époux dans l'année. L'une d'elles aurait ainsi planté trois épingles au printemps 1837, une petite, une longue et une dernière qui se tordit en entrant dans la paroi ; la même année, elle eut trois prétendants : un petit, un grand et un bossu. Le Bois-du-Loup fut, dès le XIV<sup>e</sup> siècle, une seigneurie importante, avec juridiction de moyenne justice et une chapelle privée. Son château fut reconstruit à plusieurs reprises, et notamment en 1872 par le comte Roland de la Fonchaise qui en fit une magnifique demeure. Ce fut dans la cour de sa métairie qu'eurent lieu vers 1585 les faits qui furent à l'origine de la fameuse « chanson des gars de Campénéac », qui provoqua des rixes fréquentes et parfois sanglantes. Sa popularité fut telle qu'on prétend qu'un gentilhomme du pays d'Augan l'aurait chantée à Louis XIV et à Louis XV. Lorsque le comte de Trécesson, marquis de Coëtlogon et joueur enragé, perdit, dans les salons de Versailles, successivement tous ses châteaux, toutes ses fermes et tous ses bois, ce fut la mise en jeu de sa dernière possession, le modeste rocher du « Pied-d'Anon », qui lui permit de récupérer l'intégralité de ses biens. Le château de Guillerien servit, quant à lui, d'abri aux trois frères Guillery, brigands fameux qui, à la tête de cinq cents hommes, ravagèrent et terrorisèrent la Saintonge de 1601 à 1608.

**Réédition du livre intitulé *Le camp de Coëtquidan. Anciens monuments et seigneuries qui existaient sur son territoire*, paru en 1912.**

**Réf. 1418-2985. Format : 14 x 20. 96 pages. Prix : 14 €. Parution : octobre 2010.**

Vite, commandez dès aujourd'hui cet ouvrage (attention tirage limité) à l'aide du bulletin ci-dessous ou dès parution  
XX

**Retrouvez**  
**LE LIVRE D'HISTOIRE**  
sur Internet...  
<http://www.histo.com>



*Bulletin de*  
*souscription*

**Le Livre d'histoire**  
à retourner à : 17, rue de la Citadelle  
02250 Autremencourt  
Tél. 03 23 20 32 19



Nom .....  
Adresse .....  
.....  
.....

**JE CHOISIS MON MODE DE PAIEMENT**

Par chèque bancaire  Par C.C.P.  Par mandat  Par carte bancaire

N° | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |

Expirant le : | | | | | Téléphone (obligatoire) : | | | | | Signature : [ ]

Je commande « LE CAMP DE COËTQUIDAN » :

■ ex. au prix de 14 €.....

FRAIS DE PORT : 1 ex. 5.50 €- 2 ex. 7 €- 3 ex. 8 €.....

Je souhaite recevoir votre catalogue général 2010 (372 pages)  
- 2 870 titres disponibles - 30 000 villages traités (10 € de participation aux frais).....

Fait à....., le.....

<b>TOTAL :</b>

TIRAGE LIMITÉ ET NUMÉROTÉ. Prix justifié.

MERCI POUR VOTRE COMMANDE

Règlement par chèque postal ou bancaire, mandat, à effectuer au nom de : Le Livre d'histoire.

Histoire locale. Feuille périodique gratuite d'information culturelle et publicitaire. Directeur de la publication : M.-G. Micberth. Rédaction : Sylvie Varlet. Révision : Annick Morel. Reproduction strictement interdite. Dépôt légal à la date de parution. Imprimé en France.

Lorraine numérique. RCS Laon C 413 298 234.